**Zeitschrift:** Domaine public
**Herausgeber:** Domaine public
**Band:** 40 (2003)
**Heft:** 1543

**Artikel:** Maîtriser le clonage
**Autor:** Escher, Gérard
**DOI:** https://doi.org/10.5169/seals-1021192

**Nutzungsbedingungen**
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

**Conditions d'utilisation**
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

**Terms of use**
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

**Download PDF:** 07.12.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch**

# Maîtriser le clonage

**Le clonage est dangereux. Il véhicule des idées fausses sur la science et le développement humain. Il faut le combattre sans renoncer aux bienfaits de la recherche.**

Les Raëliens ont donc réussi leur opération médiatique en faisant la une des médias prêts à diffuser la nouvelle de leurs exploits, tout en soutirant aux victimes, soi-disant consentantes, 200 000 dollars par intervention. L'existence - ou plus probablement, l'existence dans un proche futur - d'êtres humains produits par le transfert du matériel génétique d'un humain adulte dans un ovule vidé de son propre matériel et porté à maturité dans une mère porteuse - a fait dire à certains commentateurs qu'une guerre nucléaire était préférable pour le moral du genre humain à l'existence perturbante de ce premier clone.

Il est intéressant de se rappeler que notre mère nature nous fait le coup d'un clonage réussi toutes les 300 naissances environs, certes sans recours aux pipettes.

Les appels se multiplient pour interdire ou faire cesser toute activité pouvant mener de près ou de loin à la maîtrise de la production d'êtres humains. C'est une mauvaise bonne idée.

Mais tout d'abord, il faut condamner, et non seulement moralement, l'action revendiquée par *Clonaid* pour expérimentation abusive sur l'être humain. Il est formellement interdit, dans toutes les réglementations d'employer chez l'homme, même avec son consentement, une procédure ou un médicament dont la sûreté et l'efficacité n'ont pas été démontrées chez l'animal. Or tout indique, chez les souris, clonées en particulier, que la méthode est dangereuse et échoue fréquemment, que le développement de leurs gènes peut être fréquemment anormale; tout indique encore, que ce type de clonage connaît des taux d'échecs extrêmement importants, et des développements pathologiques précoces nombreux.

## Un clone n'est pas une photocopie

En outre, il faut combattre l'idée que les êtres ainsi clonés sont des photocopies, terme repris un peu partout. Et je passe sur le concept d'immortalité, propagé par les Raëliens, qui provient probablement de la lecture superficielle de vieux livres scolaires de biologie sur la sexualité des bactéries. La notion de photocopie est perverse. Elle s'aligne bien sûr sur l'impression de la toute puissance du gène, sur une idée que ce qui est moi irréductiblement, comme individu, c'est ma combinaison unique de la séquence d'ADN, qui permet de me distinguer et d'exister dans un monde globalisé, uniformisé et uniformisant.

Les jumeaux monozygotes, malgré leur ressemblance physique incontestable et perdurante, développent des personnalités contrastées. Ces «vrais» jumeaux, ont constitué longtemps le matériel d'étude pour différencier la part génétique et la part acquise des traits qui font l'espèce humaine (l'intelligence en particulier). Les vrais jumeaux séparés à la naissance et élevés par des parents adoptifs de statut socio-économique différent, testés pour leur quotient intellectuel (QI) ont amené les chercheurs à estimer l'héritabilité de l'intelligence. Les conclusions, difficiles, contestées souvent ont démontré qu'une part importante, mais jamais totale de la variabilité pouvait être expliquée par les gènes. Les gènes définissent l'imago, mais c'est la vie, l'histoire, qui façonne l'individu.

Il faut aussi faire un sort à la notion que les clones seraient des infra-humains (notion propagée probablement par le film *Attaque des clones*, épisode de *Star Wars*). Il faut recourir en fait à un test sophistiqué pour savoir si le bébé est cloné. Paradoxalement, les commentateurs qui paraissent le moins paniquer devant l'existence supposée de bébés clonés recourent à la tradition religieuse. Ainsi un commentateur évangélique écrit que c'est Dieu et non pas l'homme qui a créé Eve (nom du bébé) et qu'elle partage donc toute la dignité humaine; et Michel Revel, professeur à l'Institut Weizmann de Réhovot (Israël) écrit dans *Le Monde:* «Il est essentiel de ne pas diaboliser la science, qui ne fait que proposer des possibilités qu'il est du devoir de l'homme d'utiliser pour le bien, renforçant ainsi la dignité humaine, afin de réparer la nature et agir comme associé à la Création, selon une expression chère à la pensée juive».

Pensée utile à retenir au moment où le Parlement suisse se saisit du projet de Loi sur les cellules souches. *ge*

«Pour un clonage humain maîtrisé», *Le Monde,* 4 janvier 2003.

«Fearing the worst should anyone produce a cloned baby», *New York Times,* 5 janvier 2003.